

GUÉMÉNÉ-SUR-SCOREFF



Salle Polyvalente

La Compagnie Pourleth

présente



Vendredi
12 Mai

20 h 30

Samedi
13 Mai

20 h 30

Dimanche
14 Mai

14 h 30

On fusillait les innocents ou le malheur d'être breton

Martial LE CUNFF

Professeur de Musique

- 1^{er} Prix du Conservatoire de Musique de Lorient
- 1^{er} Prix du Conservatoire de Musique de Versailles
- 1^{er} Prix de l'École Nationale Supérieure de Musique de Paris

16, rue Fortune - GUÉMENÉ/SCORFF
Tél. 02 97 39 36 12

Cours

Accordéon - Saxophone
Orgue - Piano - Synthétiseur
Guitare - Batterie

12, rue de Kérizac - VANNES
Tél. 02 97 47 41 33

LA POSTE

CENTRE COURRIER

GUÉMENÉ-SUR-SCORFF

Tél. 02 97 51 21 05

Été 15 - On fusillait les innocents ou le malheur d'être breton

1914-1918, années terribles demeurées dans la mémoire collective comme la plus épouvantable boucherie que l'humanité ait connue jusqu'alors.

La technologie a fait d'énormes progrès et des moyens perfectionnés de combat apparaissent toujours plus puissants, plus redoutables. Après l'ordre de mobilisation générale, les hommes partirent, paraît-il, joyeux au front. Il n'y en avait que pour quelques semaines et l'affaire serait réglée. Ces débordements d'enthousiasme guerrier furent-ils généralisés ? On peut penser que non et c'est dans la douleur que bien des jeunes hommes abandonnèrent leurs femmes, leurs enfants, leur famille pour un destin que beaucoup pressentaient terrible. Sans doute étaient-ils hélas, en dessous de la vérité.

L'histoire du soldat Marcel Lagadec est à cet égard édifiante. Breton pourleth, il est à cent lieues des Etats Majors ou des salons feutrés où se prépare l'horrible massacre de millions de jeunes hommes. Marcel Lagadec ne parle que breton. Il ne connaît pas d'autre langue. Sans doute n'est-il jamais allé à l'école. Il est intelligent, pétri de sa culture si différente et si maltraitée. Il ne comprend pas très bien ce qui lui arrive, travailleur rude et consciencieux, Breton de surcroît, il sera en première ligne comme la majorité de ses congénères. Il en ira de même des Auvergnats, des Corses et sans doute d'hommes originaires d'autres régions. La différence se paie chère. Le tribut payé sera lourd, très lourd... Proportionnellement la Bretagne aura deux fois plus de tués.

Marcel ne comprend pas bien tout cela. Il était si bien avec Thérèse, sa femme, ses enfants. Le travail de la ferme est dur mais lui plaît. Victime de sa langue qu'on ne comprend pas, du mépris qu'on porte "aux gens de sa race", incapable de se défendre, il laissera sa vie... Sans vraiment savoir pourquoi. Il fallait faire des exemples pour galvaniser le moral des troupes. La discipline n'est-elle pas la force des armées ? D'autres connaîtront le même sort. Marcel est digne dans l'adversité, dépassé par ce monde étrange où il subit un destin qu'il n'a en rien choisi. Il n'en reviendra pas.

Cette histoire, sans doute multipliée à des dizaines d'exemplaires, pour l'exemple, a un fondement historique même si l'approche théâtrale a amené l'auteur et sa complice Monique Cardiet à prendre des distances avec les faits pour mieux pénétrer la réalité profonde. Nous sommes loin des images d'Epinal qui réduisaient le poilu à son héroïsme souvent bien réel.

Cette pièce, non dénuée d'humour est empreinte d'une profonde humanité. C'est un hommage sincère et émouvant à tous ces hommes qui connurent cet abominable destin. Ce ne fut pas la Der des Der puisqu'un peu plus de vingt ans après un autre conflit encore plus terrible ensanglanta la planète. Ils auraient sans doute tant voulu, ... Les poilus. La longue litanie de leurs noms sur les places de nos villes et de nos villages donne une idée de l'ampleur du désastre et de son cortège de misère, de drame pour la femme, les enfants.

Cependant, la vie au village continue. En ville, ceux à qui la guerre profite, font couler le champagne à flot. Au fond du Pays Pourleth, dans les chaumières ou les pauvres maisons, on est bien malheureux. Ce fut une verte moisson, fauchant des hommes jeunes avant même qu'ils aient eu le temps d'apprendre à vivre. Ceux qui en revinrent, souvent estropiés, gazés, en furent marqués à jamais. Une fresque historique, parfois drôle, parfois tragique, toujours pleine de sensibilité, d'émotions, de douleurs, de révolte, à voir absolument. Ce n'est pas si loin. Sachons nous en souvenir. C'est "notre histoire".



BAR TABAC LOTO

21, rue Joseph Pères
56160 GUÉMENÉ SUR SCORFF
TEL. 02.97.51.22.66



Salle accessible aux handicapés

Boucle magnétique pour mal entendants

Son numérique • Vidéotransmission par satellite

13, rue Saint Roch - 56160 GUÉMENÉ/SCORFF

Tél. 02 97 39 31 65 - Fax 02 97 39 38 38

Programmes 02 97 39 38 40

MARBRERIE POMPES FUNÈRES

Monument • Caveaux • Articles funéraires

LE FOLGOC

Déplacement toutes distances - Libre choix du funéraire

3 bis, place du Marché - 56310 MELRAND

Tél. 02 97 39 56 66